

Je conclus de ce qui précède , que le raisonnement du Lord-Anson , au sujet de la route des Philippines est extrêmement juste : mais il faut en même tems , pour le mettre en pratique , avoir une colonie d'Espagnols ou d'Indiens alliés , ou une garnison ou une colonie au port San-Diego , Monte-Rey , au cap Mendocino , &c. où les galions des Philippines puissent relâcher. Comme cet établissement est très-avantageux à ces îles , il n'est pas difficile d'y établir une colonie ou une garnison , en prenant certaines mesures & certaines précautions. On demanda il y a cent cinquante ans la permission de le faire à Philippe III , & il l'accorda.

Walter ajoute que la carguaïson du galion , qui , quoique évaluée à 600,000 piaïtres , excède toujours cette somme ; est partagée à son retour entre les prosélytes de Manille , & que les Jésuites en ont la meilleure part. Il y a toute apparence que le Lord-Anson a appris ce fait de quelque Interlope qui avoit été fait prisonnier par les Espagnols , & qui haïssoit tous les Ordres reli-